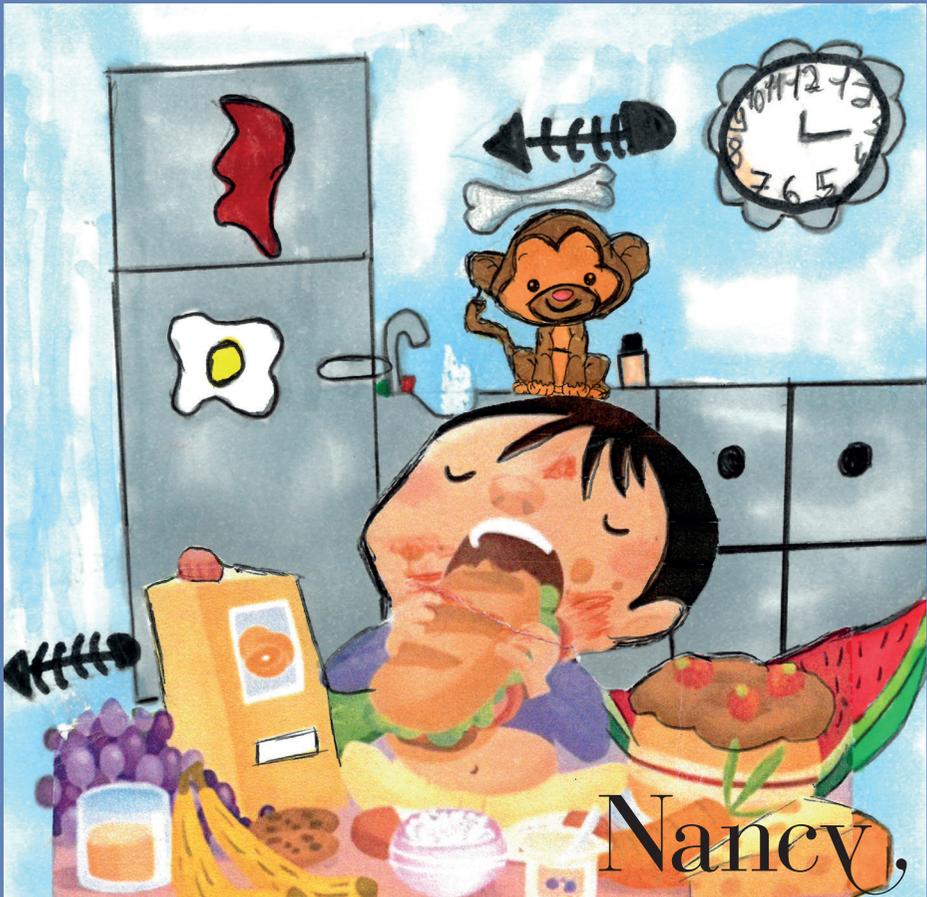


Concours régional
2021/2022
Le Livre sur la Place

La **NOUVELLE**
de la **CLASSE**

13^e
édition

Palmarès



Nancy,

La **NOUVELLE** de la **CLASSE**

Lors de cette année scolaire 2021-2022, 530 écoliers de 22 classes de CM1/CM2 de la région Grand Est se sont prêtés au jeu de ce concours :

> Écrire collectivement une nouvelle en poursuivant au choix l'un des textes écrits par deux écrivains lauréats du Grand Prix du Roman de l'Académie française **Adélaïde de Clermont-Tonnerre** et **Franz-Olivier Giesbert**.

Ces textes, déclencheurs d'écriture, ont été découverts le vendredi 10 septembre 2021 lors de l'inauguration du salon Le Livre sur la Place.

> Imaginer un mot-valise composé à partir de deux mots issus de la nouvelle écrite par la classe, accompagné de sa définition et de son illustration.



Organisation : Ville de Nancy

1 Place Stanislas
54000 Nancy

Le Livre sur la Place

Commissariat général : Sarah Polacci
Ville Éducative, Culturelle et Solidaire
Direction du Développement Culturel et de l'Événementiel

Projet soutenu par la Ville de Nancy dans le cadre du Contrat Territorial
Éducation Artistique et Culturelle, en lien avec la DRAC Grand Est,
le Rectorat de l'Académie de Nancy-Metz et la Métropole du Grand Nancy

Concours « La Nouvelle de la Classe »

lanouvelledelaclasse@mairie-nancy.fr

PARTENAIRES ET JURY

Le concours « *La Nouvelle de la Classe* » est organisé par la Ville de Nancy, la Fondation du Crédit Mutuel pour la Lecture, en partenariat avec le Rectorat de la région académique Grand Est et l'association de libraires Lire à Nancy. L'ATILF [CNRS/Université de Lorraine] lui apporte de plus son fidèle soutien, ainsi que l'Est Républicain dont les colonnes accueillent chaque année la nouvelle lauréate.

Également engagée dans cette aventure littéraire, l'Académie française constitue le prestigieux jury chargé de désigner la nouvelle lauréate, à l'issue de la première sélection effectuée par le jury régional.

Les jeunes auteurs ont, de plus, le privilège d'être reçus sous la Coupole, quai de Conti, par Madame Hélène Carrère d'Encausse, Secrétaire perpétuel et marraine de cette édition. La société Keolis assure de son côté le transport des élèves.

Les textes et l'illustration sélectionnés pour leur originalité et la qualité d'écriture sont regroupés dans ce recueil.

ÉDITOS

S'emparer d'*incipit*, faire jouer les imaginations et la créativité, s'aventurer dans l'écriture à plusieurs mains. Chaque année, la recette de « *la Nouvelle de la Classe* » produit les mêmes enthousiasmes. Chez les élèves assurément, et les enseignantes et enseignants qui les accompagnent. Car bien sûr, transmettre le goût de la lecture à travers l'écriture, mais aussi le goût de l'écriture à travers la lecture, est une affaire joyeuse.

Depuis 13 ans, « *La Nouvelle de la Classe* » offre la possibilité à plusieurs centaines d'élèves de participer à cette aventure littéraire en milieu scolaire. Une aventure au long cours qui fait de ce prix un trait d'union reliant, d'année en année, chaque édition du Livre sur la Place à la suivante. Une aventure au cœur de laquelle les mots sont matière à jouer et l'écriture synonyme d'évasion. Nous savons comme il est important de susciter dès le plus jeune âge de l'appétit pour la littérature. Apprendre et pratiquer la lecture est fondamental dans la vie de chaque enfant. Et nous sommes conscients du rôle capital que joue l'école primaire dans ce domaine.

En cette année scolaire 2021-2022 qui s'achève et durant laquelle la lecture est proclamée Grande cause nationale, la Ville de Nancy est fière d'avoir contribué à la publication de ce recueil de nouvelles, à nouveau de grande qualité.

Félicitations à tous les lauréates et lauréats qui, cette année encore, ont fait preuve de beaucoup de malice et de talent. Merci à nos partenaires historiques et à l'Académie française pour l'ouverture des portes de sa Coupole aux gagnants.

Espérons qu'en chacun des 530 écoliers qui ont participé à cette 13^e édition germe l'esprit des belles lettres, jusqu'à peut-être faire naître des vocations littéraires.

L'événement est passé inaperçu. En cette époque où le moindre des plunitifs d'un obscur follicule et n'importe quel thuriféraire *en ligne* d'une cause en déshérence disposent d'un quarteron de lecteurs avides ou de *suiveurs fidèles*, l'affaire ne laisse pas que de surprendre, voire de susciter une funeste alarme.

Et pourtant, au regard des derniers épisodes caniculaires et des récentes vicissitudes sanitaires, je ne sache pas que certains Nancéiens à l'esprit aussi délié que curieux eussent légitimement pu se poser la question existentielle suivante : *le dérèglement climatique présente-t-il un impact sur la Nouvelle de La Classe ?* Et de manière plus précise : *l'augmentation de la température moyenne affecte-t-elle la qualité des nouvelles et mots-valises proposés ?...*

À ce stade justement climatérique d'une telle interrogation cruciale, il serait loisible de céder à la facilité et de réunir derechef le pépant aréopage étourdissant de verbiage de Diafoirus patentés et d'attendre l'éventuel fruit de leur *disputatio* superfétatoire en luttant contre l'endormissement ...

Toutefois, avec une sagesse salvatrice doublée d'une alacrité croissante, j'ai préféré relire la douzaine d'opuscules précédant cette 13^{ème} édition 2021-2022, et après l'avis aussi ultime qu'autorisé du chat de ma voisine (agrégé de philosophie, mention *pataphysique & croquettes* à l'instar de maints petits félins nancéiens), je suis heureux de vous livrer une conclusion sans appel : la qualité des *nouvelles de la classe* et autres *mots-valises* s'avère inaltérable ! Les pavés de la place Stanislas peuvent bien fondre sous la chaleur, l'astre solaire peut bien épandre sa prodigalité brûlante, visiblement rien n'y fait : nos jeunes auteurs se signalent toujours par un sens aigu de la créativité, et le présent recueil le manifeste avec un éclat tout particulier. À se demander même si les sombres prédictions du GIEC nous prédisant un avenir de micro-onde n'avivent pas le talent de nos écoliers jusqu'à les hisser au rang singulier d'impétrants à l'immortalité parés d'un habit vert et d'un maroquin lustré du côté du quai Conti ! ...

Et avant de vous convier à savourer les 10 nouvelles et les 7 *mots-valises* qui suivent, je vous sou mets ce miaulement paradoxal et quasi-divinement inspiré du chat suscité : à *la Nouvelle de La Classe, la fraîcheur créative est inversement proportionnelle à la chaleur estivale !* [traduction certifiée conforme !].

Bravo à nos créateurs en herbe, à nos enseignants, aux organisateurs, et bonne lecture à toutes et à tous !

Philippe COULOIGNER

Président du District Crédit Mutuel de Nancy - Meurthe & Moselle-sud
(avec l'assistance intellectuelle de Lucullus, chat de gouttière & Docteur en philosophie, Université Féline de Lorraine)

En cette année consacrée à la lecture, déclarée Grande cause nationale par le Président de la République, le concours « La Nouvelle de la Classe » revêt une importance particulière.

L'inspiration que procurent les grands noms de la littérature contemporaine, permet aux enfants et aux jeunes de mieux comprendre l'acte d'écriture : comment ajuster son texte, y revenir, modifier un mot ou une phrase, affiner peu à peu son style... et aussi d'en comprendre la réception par le public, au milieu des noms de grands auteurs contemporains prestigieux, lauréats du Grand Prix du Roman de l'Académie française, que sont Adélaïde de Clermont-Tonnerre ou Franz-Olivier Giesbert.

Cette passation de témoin est au cœur de ce temps fort qu'est la remise des prix, au sein de l'Hôtel de Ville de Nancy, un moment d'émotion pour les élèves et de grande fierté, pour eux-mêmes et tous ceux qui les ont accompagnés, en premier lieu leurs professeurs, avec la joie de se retrouver ensemble, après des précédentes éditions marquées par la crise sanitaire. C'est aussi une passation de témoin qui s'inscrit dans le temps long, à travers la démarche d'accompagnement à l'écriture et d'apprentissage des grands noms qui ont fait notre histoire littéraire.

Tout au long de l'année, la Ville de Nancy soutient pleinement l'éducation à l'écriture et à la lecture, au travers d'actions telles que l'accueil des élèves, dès leur entrée en CP, par une « plongée dans la lecture ». Merci aux partenaires associés à cette belle opération, initiée il y a maintenant 13 ans, dans la continuité du « Livre sur la Place » : Crédit Mutuel Enseignant, libraires, laboratoire lorrain spécialiste des mots, l'ATILF. Une reconnaissance toute particulière à Madame Hélène Carrère d'Encausse, Secrétaire perpétuel de l'Académie française, qui accompagne ce concours de son précieux soutien.

« Les vrais alchimistes ne transforment pas le plomb en or, ils changent le monde en mots ». À l'instar de cette citation de William H. Gass, ce concours, par son caractère prestigieux, est, sans nul doute, un véritable soutien à l'engagement de nos jeunes élèves, pour leur aventure personnelle mais aussi collective, dans le monde de la littérature.

Le Recteur

Recteur de la région académique Grand Est

Recteur de l'académie de Nancy-Metz

Chancelier des universités

le 23/05/2022

Les

NOUVELLES



1^{ER} PRIX DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Enquête boulangère

Il était 8 heures du matin quand Monsieur Calmel entra dans la boulangerie et demanda un pain au chocolat...

Le client s'assit à une table pour savourer son petit déjeuner. À peine avait-il croqué dans sa viennoiserie qu'il reçut un appel inattendu. Il abandonna son festin à peine entamé, et sortit précipitamment de la boutique.

C'est quelques heures plus tard que le meurtre fut découvert...

La chouquette faillit en perdre ses perles de sucre lorsqu'elle découvrit son voisin de vitrine, étendu sur la table. L'inspecteur Painsuisse, envoyé expressément depuis Genève, fut appelé sur le lieu du crime, afin de faire toute la lumière sur cette sombre affaire. Il se rendit rapidement compte qu'il avait du pain sur la planche, et mit aussitôt la main à la pâte.

L'inspecteur commença par interroger l'escargot aux raisins. Jaloux depuis toujours de la garniture de son proche cousin (qui pouvait préférer les raisins secs au chocolat ?), il possédait un alibi en béton : il était en train de se faire dorer la pilule dans le four au moment du crime. L'interrogatoire du chou ne donna rien non plus : c'était une vraie crème, incapable de malveillance. Quant au boulanger, il aurait été bien bête de saboter son gagne pain.

Devant le manque de témoins, l'inspecteur Painsuisse se trouvait dans un sale pétrin. Une récompense de mille pépites de chocolat fut promise à celui qui apporterait une indication utile.

Ainsi, grâce à l'intervention d'une brioche à qui on avait graissé la pâte, l'inspecteur apprit qu'une dispute avait éclaté quelques jours plus tôt entre la victime et la chocolatine.

Fraîchement débarquée de Toulouse, la suspecte ne supportait plus l'usurpation de son identité, et aurait voulu lui faire passer le goût du pain !

Il n'en fallut pas plus à l'inspecteur Painsuisse pour conclure cette affaire. La chocolatine fut condamnée à manger son pain noir à perpétuité. Quant à Monsieur Calmel, il revint dès le lendemain matin, faire une nouvelle victime, dont il ne fit qu'une bouchée.

Heureux qui comme Iris

Quelle ne fut pas sa surprise, en cherchant d'où venait ce bruit incroyable, de découvrir un oiseau, et pas n'importe quel oiseau, au beau milieu de son salon !

Un volatile immense fait de nuages blancs sur un fond de ciel bleu battait des ailes, comme affolé. Il avait renversé des bibelots, ce qui expliquait ce vacarme. Iris réussit à le calmer en lui parlant doucement et il lui révéla qu'il s'était échappé d'un tableau de Magritte !

« On m'appelle *L'oiseau de ciel* et je ne supporte plus mon apparence car les autres tableaux se moquent de moi ! Ils disent que je suis vide de sens et que je brasse de l'air. Alors je me replie sur moi-même et je rêve d'être un oiseau original, coloré, rare, dans un tableau qui me ferait voyager ... »

La fillette ouvrit alors son livre préféré, *Les oiseaux dans la peinture*, et lui proposa de choisir le tableau qui l'inspirait.

« Oh non, je ne veux pas terminer comme ces pauvres perroquets dans cette nature morte de Gauguin ! s'exclama-t-il. On vit mieux sans prédateurs ! En revanche, je rêverais d'être un des perroquets de cet autoportrait de Frida Kahlo, pour me retrouver dans ses bras !

- Et que penses-tu de *La pie de Monet* ?

- Il y fait trop froid ! Je préfère le soleil et l'exotisme du Douanier Rousseau. Un peu d'adrénaline à côté de ce lion dans la jungle me plairait ! Transformé en toucan, je n'aurai même pas peur !

- Tu es très drôle et intelligent ! Tu n'as rien à envier aux autres oiseaux !

- Iris, viens réciter ta poésie ! interrompit sa maman.

- Attends-moi, je reviens vite. »

Et il l'entendit déclamer :

« Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage, (...)

Et puis est retourné (...)

Vivre entre ses parents le reste de son âge ! »

Mais quand Iris retourna dans le salon, l'oiseau avait disparu !

Un jour, visitant le musée Magritte à Bruxelles avec sa classe, elle revit avec joie l'oiseau dans son tableau ! S'en était-il retourné chez lui après son escapade ? Ou avait-elle juste rêvé ? Alors qu'Iris se retournait une dernière fois vers le tableau, *l'oiseau de ciel* lui fit un clin d'œil !

3^{ÈME} PRIX

L'albatros

Quelle ne fut pas sa surprise, en cherchant d'où venait ce bruit incroyable, de découvrir un oiseau, et pas n'importe quel oiseau, au beau milieu de son salon !

Juliette avait les yeux écarquillés : elle avait identifié un albatros ! Ses immenses ailes avaient renversé un vase.

La fillette, apeurée, se réfugia sous la table.

L'albatros la rejoignit et lui dit :

« Ne t'inquiète pas, je suis l'albatros du poème de Charles Baudelaire, je viens à ta rencontre. J'en ai marre des moqueries des pêcheurs. J'aimerais voir si ton univers est meilleur que le mien. Je dois ensuite prendre une décision : rester avec toi ou partir définitivement avec le poète maudit. »

Juliette répondit :

« Va immédiatement découvrir le monde et reviens me voir lorsque tu auras décidé de ton avenir ! »

L'albatros prit alors son élan, passa par la fenêtre ouverte, puis plongea dans le vide en déployant ses membres ailés.

Cette rencontre incroyable donna envie à Juliette de relire les poèmes de Baudelaire.

Totalement absorbée par sa lecture, Juliette ne se rendit pas tout de suite compte du retour du volatile.

Ce dernier s'exprima rapidement :

« Je survolais une ville quand mon regard fut attiré par une jolie place : de magnifiques bâtiments, de splendides fontaines, des grilles dorées entouraient un rectangle pavé.

Au centre, une statue imposante se dressait. Sur son socle était inscrit : Stanislas Leszczynski.

Les touristes étaient nombreux et je décidai de partir à leur rencontre. Aussitôt sur le sol, je fus rapidement encerclé. Plusieurs enfants me tendirent des bouts de biscuit qu'ils appelaient gaufres. Je pouvais lire dans leurs yeux l'admiration, le respect et la joie.

Mon trajet retour m'a donné le temps de conclure que mes qualités ou mes défauts n'existent que dans l'esprit de ceux qui m'entourent. Je suis beau pour les uns, risible pour les autres.

C'est pourquoi, c'est à moi de convaincre les pêcheurs, je ne peux abandonner Charles !

Au revoir Juliette.

- Au revoir ami Albatros, à bientôt dans les Fleurs du Mal. »

4^{ÈME} PRIX

Cette leçon vaut bien un pain au chocolat, sans doute

Il était 8 heures du matin quand Monsieur Calmel entra dans la boulangerie et demanda un pain au chocolat...

Le boulanger le regarda avec les gros yeux et lui dit : « Toi, je vais te donner une bonne leçon ! », il sortit sa baguette du fourneau et dit : « Bagati bagata, tu apprendras ! »

Monsieur Calmel se retrouva au milieu d'un champ de blé dont les épis se situaient au niveau de sa vue. Le temps de comprendre où il était, il entendit un roulement de sabots se rapprocher de lui. Il regarda de tous les côtés mais n'aperçut rien. Au bout de quelques instants, le blé se mit à bouger. Apeuré, il vit apparaître des coquilles d'œufs, sortes de heaumes pour des chevaliers pains au chocolat. Ceux-ci étaient protégés d'une épaisse couche de nougatine, d'un bouclier tablette de chocolat blanc et brandissaient une épée en pain viennois. Lorsqu'ils furent tout près de lui, il se rendit compte qu'ils étaient montés sur des pains de beurre.

Tout d'un coup, une troupe identique point pour point à la première arriva de l'autre côté. Les deux armées galopaient vers lui, mais contrairement à ce qu'il pensait, elles l'ignorèrent pour se battre entre elles. Les pains au chocolat se fonçaient dedans, certains tombaient de leurs pains de beurre, d'autres se prenaient des coups de barres en chocolats et, blessés, dégoulinèrent de chocolat fondu.

Monsieur Calmel se demanda pourquoi deux armées identiques guerroyaient l'une contre l'autre. Pour éviter un coup, il dû se mettre de côté, près de deux seigneurs qui motivaient leurs armées. L'un d'eux criait : « À bas les pains au chocolat ! » et l'autre répondait : « Tuez les chocolatines ! »

Il comprit alors l'enjeu de la bataille, quand une grosse praline lui tomba dessus. Écrasé par celle-ci, il se retrouva dans la boulangerie. Le boulanger lui demanda s'il avait appris la leçon.

- Oui, j'ai bien compris. Puis-je avoir une chocolatine ?

- Bravo ! Voici votre viennoiserie.

Monsieur Calmel sortit en saluant : « Merci pour le pain au chocolat !... »

5^{ÈME} PRIX

Dessin animé

Quelle ne fut pas sa surprise, en cherchant d'où venait ce bruit incroyable, de découvrir un oiseau, et pas n'importe quel oiseau, au beau milieu de son salon !

Un oiseau couleur de feu qui émettait un bruit divin à chaque ouverture de bec se tenait au centre de la pièce. Battant calmement des ailes, il faisait voler de fines particules de poussière qu'on voyait scintiller dans un rayon de lumière qui filtrait par les persiennes. L'enfant et l'animal se dévisagèrent pendant de très longues minutes. Tous deux immobiles, paralysés, tant par la stupeur que par l'émerveillement.

Bizarrement, il lui paraissait à la fois très familier et complètement étranger. Comme s'il le connaissait et ne le connaissait pas.

Le petit garçon se posa mille questions, cherchant les réponses dans les yeux bleu profond de l'oiseau, mais il n'en trouva point. Ce n'était sans doute pas un pigeon voyageur qui s'était trompé de destinataire, ni même un oiseau migrateur égaré. Peut-être le fameux phénix ?

Puis il l'interrogea : « Qui es-tu ? D'où viens-tu ? Qu'est-ce que tu fais là ? Comment es-tu entré ? Pourquoi es-tu venu chez moi et pas ailleurs ? Que vais-je faire de toi ?!... »

Mais qu'est-ce qui lui prenait ? Il se mettait à parler à un oiseau ! Il devenait fou, comme si le volatile allait lui répondre ! Il avait chaud. Il transpirait. Sa tête se mit à tourner.

Il devait se rafraîchir les idées, il alla se passer de l'eau sur le visage. Mais quand il revint, plus rien ! L'oiseau avait disparu...

Donc il le chercha. Partout. Dans les tiroirs, dans les placards, dans les armoires, derrière le miroir, dans la baignoire, au fond du couloir. Il fouilla aussi sous le tapis, sur le lit, sur les étagères... C'est alors qu'il fit tomber le vieux grimoire ornithologique de son grand-père et en chutant, l'ouvrage s'ouvrit en plein sur une page. Il le ramassa et le fixa sans y croire.

L'illustration, là, il en était sûr... C'était lui !

Les ailes de l'amitié

Quelle ne fut pas sa surprise, en cherchant d'où venait ce bruit incroyable, de découvrir un oiseau, et pas n'importe quel oiseau, au beau milieu de son salon.

Simon était sorti de sa chambre avec son livre dans la main. Le vase chinois de Grand-mère était brisé en mille morceaux, le portrait de Grand-père gisait sur le sol, le lustre en cristal risquait de se décrocher.

La porte de la cage battait encore de gauche à droite, ouverte.

Et, sur le rebord de la fenêtre, l'oiseau frappait de son bec la vitre comme s'il voulait l'ouvrir. Mais pas n'importe quel oiseau... Ce n'était ni un aigle aux plumes argentées, ni un splendide phénix aux couleurs éclatantes, ni le grand condor des Cités d'or...

Non. C'était une mésange que Simon avait sauvée il y a quelques mois des griffes de son chat. Le jeune garçon, qui jouait dans le jardin, avait entendu des sifflements plaintifs et avait eu le temps d'intervenir. Mais l'animal ne pouvait plus voler.

Alors Simon l'avait cajolé. Il lui avait confectionné un nid douillet dans une boîte en carton, l'avait nourri avec des graines, des insectes et des araignées qu'il chassait dans le jardin, avait appliqué de la pommade sur son aile blessée. Il l'avait vu lutter pour guérir. C'était son oiseau et c'est ce qui le rendait unique.

C'est ainsi qu'ils étaient devenus inséparables. Dès qu'il le pouvait, Simon libérait l'oiseau de sa cage, et ils passaient de longues heures ensemble.

Simon rejoignit sa mésange près de la vitre et comprit qu'elle voulait partir vers la liberté. Mais le garçon n'était pas certain de sa décision, il hésitait. Saurait-elle se défendre, survivre sans lui ? Et s'il ouvrait la fenêtre, leur amitié s'envolerait-elle avec l'oiseau ?

Dans la main, Simon tenait encore son livre. Il relut le titre : « La chèvre de M. Seguin. »

Dehors, le soleil brillait, on était au printemps. Simon ouvrit la fenêtre. La mésange se posa sur son épaulement puis s'élança dans l'air pur. Il la regarda s'éloigner.

7^{ÈME} PRIX

Histoire à dévorer avant le goûter sans modération !

Il était 8 h du matin quand monsieur Calmel entra dans la boulangerie et demanda un pain au chocolat...

Le boulanger le dévisagea puis lui dit

« Bonjour monsieur Caramel ». Il lui donna enfin le petit pain.

Il sortit de la boulangerie, ouvrit le sac et avec stupéfaction, découvrit que le petit pain avait une couleur verdâtre. Inquiet, il l'ouvrit en deux. Monsieur Calmel avait raison de s'inquiéter. Un liquide jaune et visqueux coula du petit pain ! Il découvrit un papier avec un message adressé à un certain monsieur Caramel...

Il le lut à voix haute :

« Cookie, carambar, sucette et sucreries, ABRACADABONBON ! » et s'évanouit aussitôt. Il se réveilla, se leva et à ses pieds, il vit un homme haut comme deux pommes d'amour. Il observa autour de lui et remarqua une énorme fontaine d'où coulaient des centaines de croissants. Les maisons étaient en pain d'épice, les lampadaires des sucres d'orge. Peut-être était-il au paradis de la confiserie ? Au loin, des bonhommes de pain d'épice faisaient une bataille de chamallows. Un petit ourson guimauve approcha :

« Bonbonjour ! Cookie es-tu ? Sucettes-vous un étranmanger ? »

Qui sont ces bonbons à la langue étrangère ? Tout se mélangeait dans sa tête comme de la crème fouettée. C'en était trop pour monsieur Calmel qui s'évanouit à nouveau. Au loin il percevait une voix :

« Calmel, Calmel ! ».

Il se réveilla dans la boulangerie.

« Que se passe-t-il ? gémit-il.

- Je vous ai tendu le sachet et vous êtes tombés. Vous avez sûrement fait une crise d'hyposucreries.

- Ah, ça recommence, dit Monsieur Calmel.

- Tenez, votre petit pain. »

Monsieur Calmel sortit, ouvrit le sac. Le petit pain était vert...

Drôle d'oiseau !

Quelle ne fut pas sa surprise, en cherchant d'où venait ce bruit incroyable, de découvrir un oiseau, et pas n'importe quel oiseau, au beau milieu de son salon.

Il avait renversé le gros vase en cristal en se prenant les pattes dans les fils de la télévision. C'était un magnifique manchot parti de l'Antarctique à cause du réchauffement climatique.

Elle s'occupa du manchot et l'installa dans le garage, près du congélateur avec, pour rafraîchir l'air, une bonne dizaine de ventilateurs. Aussitôt, il se sentit très à l'aise et bien vite, elle trouva formidable d'avoir un manchot pour lui tenir compagnie.

Le samedi, elle emmenait le manchot en ville. Ils achetaient des kilos de poissons et de crevettes. Au début, tout le monde était surpris de voir un manchot au supermarché ou à la boulangerie et on se méfiait de ce drôle d'oiseau. Mais ensuite, on vit qu'il était serviable et très drôle. Il aidait à porter les courses et faisait toujours, en pleine rue, quelques acrobaties.

Le manchot avait aussi beaucoup de succès auprès des enfants. À la patinoire, il leur montrait comment faire des longues glissades sur le ventre. À la piscine, il leur apprenait à nager sous l'eau en faisant toutes sortes de figures. En sortant, il leur distribuait de délicieuses glaces à l'eau qu'il préparait lui-même.

Elle voyait bien que les gens appréciaient le manchot, mais elle ne manquait jamais de leur expliquer pourquoi il avait dû quitter son pays.

Le soir, avec le manchot, elle regardait les jeux olympiques ou des documentaires sur les animaux aquatiques. Une fois, il reconnut son frère et ses cousins. Elle sentit bien qu'il était un peu triste.

Un jour, le manchot annonça qu'il voulait rentrer chez lui, retrouver sa famille. Elle comprenait. Ils se quittèrent, les larmes aux yeux.

Elle repensait à tous les bons moments passés avec son ami, lorsque soudain... quel ne fut pas son étonnement de découvrir, trouvant refuge au beau milieu de sa salle de bain, sans doute chassé de son pays lointain, un adorable pangolin !

9^{ÈME} PRIX

Une nouvelle transparente

Il était 8 h du matin quand monsieur Calmel entra dans la boulangerie et demanda un pain au chocolat...

La boulangère l'ignora. Il ne comprit pas, pourtant il la connaissait bien, cette commerçante toujours affable. Monsieur Calmel ne sentait pas les odeurs habituelles : le pain chaud qui sort du four, les croissants dorés au beurre. Il s'inquiéta : était-ce le COVID ? Avait-il demandé une chocolatine ?

Il s'apprêtait à sortir quand un client demanda à son tour un pain au chocolat. « Avec plaisir », répondit la boulangère en lui tendant sa viennoiserie. Sidéré, Monsieur Calmel s'énerma, demandant à la boulangère pourquoi elle ne lui répondait pas. Pourquoi l'ignorait-elle, alors qu'à l'accoutumée elle était si agréable avec lui ? Il resta quelques minutes dans la boulangerie, pensant à des choses apaisantes pour essayer de se calmer. Puis il sortit, très déçu de n'avoir rien eu, ni pain au chocolat, ni réponse. Il rentra chez lui, triste. Il se sentait transparent et ignoré de tous.

En chemin, il rencontra deux hommes qui discutaient :

« Tu as vu ce qui s'est passé ? »

- Non, quoi ?

- Il y a eu un accident, rue des Sœurs Macarons. Ce doit être grave, les pompiers sont là. »

En arrivant devant chez lui, Monsieur Calmel vit sa famille éplorée, réunie au pied de l'immeuble. Il s'exclama : « C'est juste un pain au chocolat, il ne faut pas en faire tout un plat ! » C'est à ce moment-là qu'il vit l'ambulance et les pompiers. Stupéfait, il leur demanda ce qu'ils faisaient ici. Imperturbables, les pompiers poursuivaient leur intervention, déposant délicatement un brancard dans le camion. Imaginant le pire, il s'approcha de l'ambulance et...

« Coupez ! »

- Allez, on va peut-être refaire cette scène. La lumière n'était pas bonne au moment où les pompiers chargent le brancard. Et les enfants, il faudrait que vous montriez plus votre tristesse. Tout le monde en place !

« Trois, deux, un. Action ! »

Il était 8 heures du matin quand Monsieur Calmel entra dans la boulangerie et demanda un pain au chocolat...

Drôle de piaf

Quelle ne fut pas sa surprise, en cherchant d'où venait ce bruit incroyable, de découvrir un oiseau, et pas n'importe quel oiseau, au beau milieu de son salon.

Ce piaf était arrivé avec pertes et fracas, par la fenêtre restée ouverte du balcon, sans contrôler sa vitesse. Son corps majestueux était noir, l'extrémité de ses ailes et de sa queue d'un rouge flamboyant. Il agitait son long bec et on pouvait lire la peur dans ses yeux bleus perçants. Ce volatile semblait venir d'un pays lointain. Lucie n'en n'avait jamais vu de pareil dans les rues de Nancy. Peut-être s'était-il échappé d'une animalerie ou de la cage d'un particulier ? Elle essaya d'approcher de l'animal mais ce dernier reculait sans cesse en sautillant sur ses pattes. Il finit par s'envoler et virevolta dans la pièce en poussant des cris stridents. Il se heurtait sur les murs du salon et cherchait à tout prix un moyen de s'échapper, sans parvenir à regagner la fenêtre. Pupuce, le chat de la maison était intrigué par cet oiseau bizarre. Il ne correspondait pas du tout aux petits moineaux qu'il avait pour habitude de chasser et de ramener en cadeau à sa maîtresse Lucie. Pupuce trouvait ce volatile étrange car à présent, il renversait sa gamelle et éparpillait ses croquettes. C'était un comble ! Le volatile avait des mouvements incontrôlés par moment et Lucie s'étonnait du comportement de son chat qui avait maintenant le poil tout hérissé. Elle comprit alors que cet oiseau n'était pas comme les autres. Tout à coup le volatile s'arrêta net, comme épuisé par toutes ces allées et venues dans la maison. Lucie était inquiète et avait peur que l'animal se soit blessé. On sonna à la porte. Lucie ouvrit et un jeune garçon lui dit d'une voix inquiète : avez-vous vu mon drone ? Mon GPS indique qu'il se trouve dans cette maison !

LE <MOT-VALISE>

Le deuxième volet de ce concours était consacré à la création d'un mot-valise, de sa définition et de son illustration à partir de deux mots issus de la nouvelle écrite par la classe.

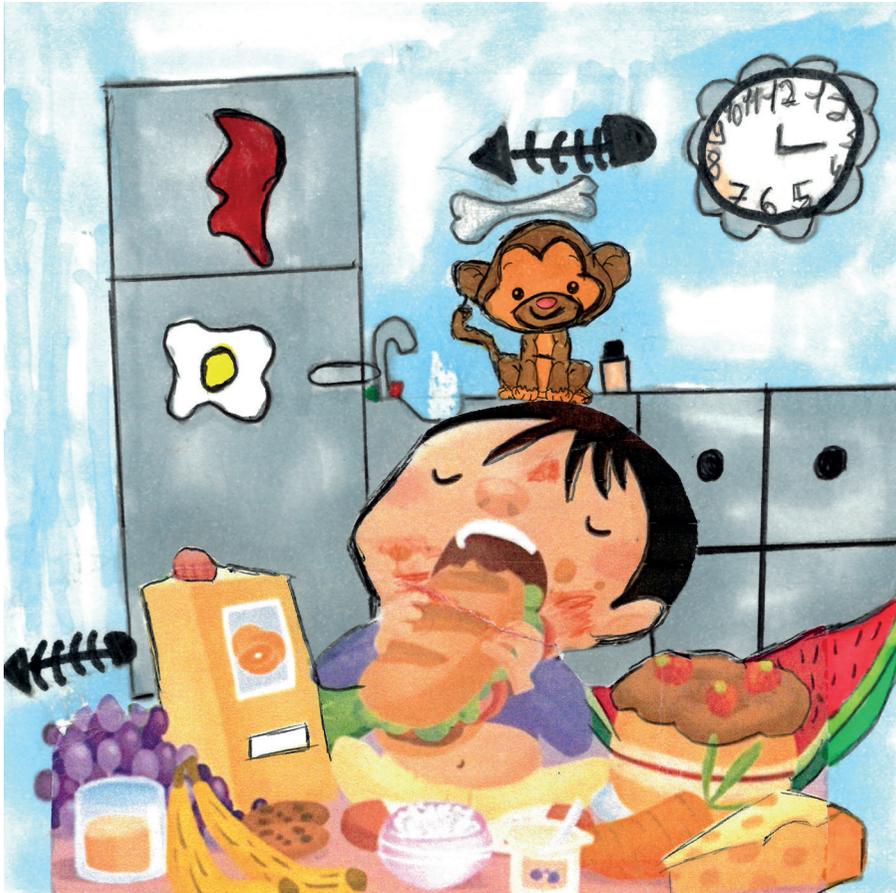
Le 1^{er} prix ainsi que six autres créations sont à découvrir dans les pages suivantes.



Mot-valise : n.m.

Création verbale formée par l'amalgame de plusieurs mots existant dans la langue, ne conservant que la partie initiale du premier et la partie finale d'un autre.

1^{ER} PRIX DE L'ILLUSTRATION



SAGOUINFRE

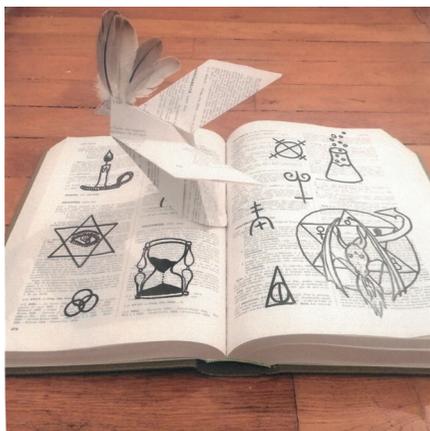
Mot-valise formé à partir des mots «sagouin» et «goinfre».

Sagouinfre : n. m. ou n. f.

1 : Se dit d'une personne qui mange avec excès et salement. *Cet enfant est un vrai sagouinfre.*

2 : Petit singe d'Amérique du Sud ayant un gros appétit par rapport à sa taille.

Toutes les félicitations du jury pour l'originalité de ces *mots-valises*, de leurs *définitions* et de leurs *illustrations* !



GRIMOISEAU

Mot-valise formé à partir des mots « grimoire » et « oiseau ».

n.m. Vieux livre de magie sur le thème des volatiles. On y trouve toutes sortes de recettes de potions, de sortilèges et de formules magiques pour voler comme un aigle, chanter comme un rossignol...

Classe de CM1/CM2

Monsieur Franck Leprivey

École Mouzimpré | 54 - Essey-lès-Nancy



MANCHOLYMPIQUE

Mot-valise formé à partir des noms « manchot » et « olympiques ».

Mancholympique : n.m. Oiseau sportif de compétition très rare, spécialiste des épreuves de glisse aux jeux olympiques d'hiver, en particulier le skeleton. *Mon mancholympique s'est beaucoup entraîné pour participer, cette année, à la spéciale des jeux olympiques pour les animaux.*

Classe mixte de CE2/CM1/CM2

Madame Aline Bourot

École élémentaire | 54 - Chaouilley



RAMAGIE

Mot-valise formé à partir de «ramage» et «magie»

n.f. *etym. du latin ramus et magia.*

Chant magique permettant de réaliser un vœu en un instant.

Dans ce conte chinois, le phénix utilise la ramagie pour se camoufler en changeant de couleur.

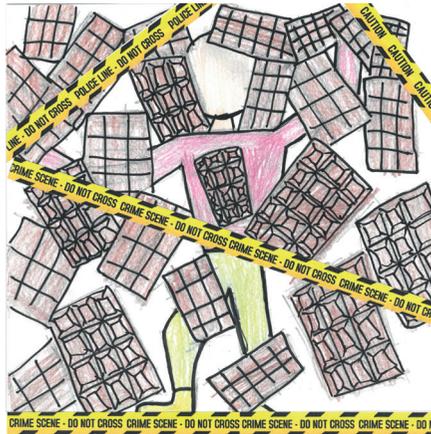
Mot de la même famille : ramageur(euse), ramagir

Classe de CM1/CM2

Madame Caroline Dondorffe

École Jules Ferry

54 - Blainville-sur-l'Eau



CHOCOCRIME

Mot-valise formé à partir des noms «chocolat» et «crime».

Chococrime : n.m. Meurtre par ensevelissement sous des kilos de chocolat.

Ex : le coupable du chococrime a enfin été démasqué par l'inspecteur.

Classe de CM2

Madame Anne-Laure Estanqueiro

École Nicolas François Noirel

54 - Jeandelaincourt



ALBOÈTE

Mot-valise composé des mots «albatros» et «poète».

Alboète : n. m. Albatros qui écrit des poèmes.

Ex : Pierre lisait avec joie les vers d'un très célèbre alboète.

syn : albersificateur

Classe de CM1
Monsieur Fabrice Bourgard
École Emile Gebhart
54 - Nancy



FLEULAGE

Mot-valise constitué à partir des mots «fleur» et «plage».

Fleulage : n.f.

1 Étendue naturelle tranquille où les insectes pollinisateurs aiment se détendre et se divertir avant de remplir leur mission écologique.

Cette fleulage est très fréquentée des insectes.

Il faut préserver les fleulages car elles maintiennent la nature en vie.

2 *Par ext.* Expression attribuée à l'attitude paresseuse d'une personne.

Se croire dans une vraie fleulage, ne rien faire, papillonner.

3 *Par anal.* Moment de la journée d'école où les élèves décompressent en inventant toutes sortes de jeux.

N'oublie pas ton goûter pour la fleulage de 10 h !

Classe de CM1-CM2
Madame Frédérique Villetard
École de Lesménils
54 - Lesménils



**Nous remercions chaleureusement les enfants
et leurs enseignants pour leur participation
à « La Nouvelle de la Classe »
et leur adressons toutes nos félicitations.**

Retrouvez les temps forts de
« La Nouvelle de la Classe » sur :
www.livresurlaplace.fr

Rejoignez-nous pour le lancement
de « La Nouvelle de la Classe » 2022-2023
lors de la 44^e édition du Livre sur la Place
du 9 au 11 septembre prochain !



Nancy,



Remerciements à :

